

La coccinelle du Bon Dieu



Un jour, déterminée, Coccinelle frappe à la porte céleste afin de rencontrer Dieu. Ses doutes et interrogations mis de côté, elle franchit le seuil de la demeure céleste pour lui demander conseil.

- Bonjour Dieu, dit-elle. Je sais que tu es le Maître et le Créateur de tout l'univers et que tu fais le nécessaire pour le bonheur de tous tes enfants. Cependant, sans me montrer diffamante envers toi, cependant..., reedit-elle - car elle a une certaine appréhension à venir quémander ainsi auprès de Dieu Lui-même - cependant je ne suis pas certaine que, pour moi, tu ne te sois pas un peu trompé !

- Ah bon, répond Dieu avec un petit sourire au coin des lèvres. D'après toi, petite Coccinelle, je t'aurais mal créée ?

- Oh non, s'écrie-t-elle, un peu chamboulée par la réponse du Bon Dieu. Je ne veux pas remettre en question tes qualités divines et ton discernement... Enfin pas vraiment... Mais, si je peux me permettre... Il me manque quelque chose pour parfaire ma beauté, mais j'ignore quoi. Comme tu es Dieu et que tu sais tout, j'avais pensé que nous aurions pu y réfléchir tous les deux... si tu le veux bien ?

- Volontiers, mon enfant. C'est un réel plaisir si je peux t'aider. Alors que la plupart de mes créatures parlent et se lamentent dans mon dos, toi tu as osé venir me parler directement. Bravo pour ta bravoure ! Tu as bien fait d'agir selon ton cœur.

- Oh ! Je reconnais ta légendaire bonté, lance Coccinelle avec un clin d'œil malicieux.

- Alors, qu'attends-tu de moi ?

- ... Je n'en sais trop rien ! Mais quand j'observe ta création, si riche en couleurs et en diversité, je me trouve fade et sans originalité. Regarde le papillon et ses couleurs chatoyantes, les oiseaux aux plumages multicolores, aux chants mélodieux. Tous contribuent à une harmonie, à une symphonie de couleurs et de sons. Moi, je suis dodue, ronde, avec des petites pattes velues, noire en dessous et d'une seule couleur sur mes petites ailes, se lamente-t-elle.

- Je ne vois pas ce que je pourrais faire pour toi. A l'inverse des autres insectes, tu possèdes justement une robe écarlate qui te va à ravir et qui convient parfaitement à ton teint, répond le Bon Dieu.

Pourtant il se gratte la tête, comme s'il cherchait une idée lumineuse qui jaillirait subitement de son Grand Esprit. Voulant contenter sa petite Coccinelle, qui est un peu sa chouchoute, il se demande si, en effet, il n'aurait pas oublié un détail dans la création de cet enfant.

Patiemment, Coccinelle attend l'idée de Dieu. Le silence s'installe peu à peu entre eux. Chacun médite, réfléchit, puis une lueur jaillit de l'esprit de Coccinelle.

- Et si tu arrangeais un peu mes ailes ? Leur forme me convient bien, mais je crois que c'est du côté de la couleur : peut-être un autre ton ?

- Mais le rouge est rare dans la nature et te sied à ravir, je t'assure ! Voyons, voyons ...

- Bon, si tu le dis, maugrée l'impertinente Coccinelle. On ne pourrait pas y ajouter un petit quelque chose ?

- Ah ! Oui, tu as raison. Des rayures ! s'enthousiasme Dieu.

- Oh, non ! Il est hors de question que je ressemble à un hanneton ou à un autre insecte de cette espèce !

- Ne sois pas méprisante avec tes frères. Je connais ton grand cœur. Reste humble et réfléchissons ensemble sans comparaison aucune. Tu es unique. Si j'ai oublié quelque chose de primordial, je vais y remédier.

Baissant les yeux et ayant compris le message de tolérance que Dieu lui a adressé, Coccinelle attend l'inspiration divine.

- Hum ... des carrés ! Oui, pourquoi pas des carrés, ou des losanges à la rigueur.

- Des carrés... des carrés, réfléchit Coccinelle. Oh ! Et pourquoi pas des ronds ?

- Des ronds ? Mais oui, des ronds : je vois très bien ta robe agrémentée de ronds dorés.

- Pardonne mon impudence. Je ne voudrais pas te décevoir ni t'offusquer, mais des ronds dorés me semblent sophistiqués sur ma robe classique et pourtant raffinée. Des ronds, certes. Cela m'irait bien. Mais quelle couleur relèverait le ton délicat de ma robe écarlate, pense tout haut Coccinelle qui se pavane devant le regard amusé de Dieu. Oui, quelle couleur se marierait le mieux avec ce rouge ?

Ensemble, ils regardent le nuancier divin, passent en revue toutes les couleurs de l'arc en ciel, mais aucune ne leur convient.

Voilà qu'une pie passe par là. Curieuse de voir Le Bon Dieu et Coccinelle en si grande discussion, elle se mêle de ce qui ne la regarde pas et dit :

- Pourquoi pas du noir, comme moi. Des petits points noirs sur ton dos feraient de tes ailes le plus beau des manteaux !

- Du noir, réplique aussitôt Coccinelle, tu n'y es pas du tout ! N'appréciant pas que cette intruse vienne troubler sa conversation intime avec Dieu, Coccinelle lance des regards assassins à sa sœur Pie.

Pendant que les deux péronnelles se toisent, Dieu, serein, esquisse sur sa palette le portrait de la nouvelle Coccinelle qui, ébahie, conçoit, en effet, que le modèle est réussi.

- C'est cela, c'est cela, s'écrie Coccinelle en tourbillonnant de joie. Des petits pois noirs sur mes deux ailes rouges sont d'un très bel éclat. Merci, Pie, pour ton aide. Je te demande pardon de m'être ainsi emportée. Ton jugement est parfait et ta curiosité un véritable service. Grâce à toi, je me sens renaître.

- Merci mon Doux Bon Dieu. Merci de m'avoir écoutée, malgré mes jérémiades. Wah ! Super !

Un clin d'œil à Dieu qui achève de peindre le dernier petit point noir et Coccinelle reprend son envol dans le clair firmament. Elle virevolte, légère, autour de son Père et Créateur qui a su lui redonner, d'un coup de pinceau, la touche subtile et personnelle qui attendait dans Son atelier de créativité, tout spécialement pour elle.

Particulièrement flattée que Dieu ait pris de son temps pour améliorer sa parure, elle n'est plus qu'un point cramoisi à pois noirs qui ne cesse de chanter « *C'est important de se sentir bien dans sa peau...* »

